

Chers amis,

À nous le trésor ! Nous l'avons bien trouvé dans le tronc de l'arbre creux. C'était une boîte en fer toute rouillée. Je l'ai posée par terre entre Rafara et moi et, juste à ce moment-là, tata Para est arrivée tout essoufflée. Je l'ai accueillie avec un grand sourire :

— Désolé ! On a gagné !

Mais mon sourire a disparu quand Rafara a soulevé le couvercle.

— Zut alors ! Il vaut zéro, ce trésor !

C'étaient des pièces en chocolat.



— Super ! a dit ma tante. Combien y a-t-il d'écus ?

Dix, onze, douze.

J'ai crié :

— Mais tata, ce n'est pas de l'or ! Tojo ne voudra pas nous vendre son grimoire contre du chocolat.

— Mais si, il adore le chocolat. Et puis, on lui racontera que c'est du chocolat magique.

Parafara s'est mise à rire :

— Il est zinzin, ce Tojo ?

— Non, a répondu tata, mais il est un peu zozo.

Alors, tout le long du chemin, en revenant vers la plage, on a parlé des zinzins zozos, des Tojo qui zozotent et des Josette qui zézayaient. Puis tata Para nous a fait répéter à toute vitesse :

— Le coussin du cousin est dans la cuisine de la cousine.

À la bout de trois fois, ma langue s'est emmêlée et la phrase est devenue toute bizarre. On en a oublié notre faux trésor en chocolat. Le plus important, c'est qu'on s'est bien amusés.

Gros ziboux, heu, non, gros bisous de

Milo